



Le fait du mois



L'importance de tendre vers un hôpital «Alzheimer Friendly»

Une étude de cohorte menée en décembre dernier sur près de 1 600 patients dans 97 services d'urgences, répartis sur toute la France, met en évidence le risque de surmortalité pour les patients qui ont attendu au moins une nuit sur un brancard.

"Les résultats sont impressionnants", explique Yonahan Freund, médecin urgentiste à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, et auteur principal de cette étude. "La surmortalité est de 46 %, si vous avez passé une nuit sur un brancard aux urgences. Si on s'intéresse plus spécialement aux patients âgés qui ont une autonomie limitée, ces patients-là meurent près de deux fois plus s'ils passent une nuit sur un brancard plutôt que dans un lit d'hospitalisation classique".

[En savoir plus](#)

Interventions non médicamenteuses

Les interventions non médicamenteuses et les troubles de l'alimentation

Les troubles de l'alimentation sont fréquents chez les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer. Certaines interventions non médicamenteuses peuvent aider à résoudre ce problème. L'objectif de cette étude est de comparer les différentes interventions non médicamenteuses qui existent pour améliorer les temps de repas des personnes, afin de voir à qui les appliquer et comment les mettre en place pour être le plus efficace possible. Pour y parvenir, les chercheurs ont réalisés une revue de littérature : 28 articles ont été inclus.

[En savoir plus](#)

Musicothérapie : un essai clinique prouvant son efficacité

Les interventions basées sur la musique offrent un soutien aux personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer. Cependant, la plupart des recherches en musicothérapie manquent de conditions de comparaison, ce qui limite l'évaluation de leur efficacité. Pour y remédier, des chercheurs ont réalisé un essai clinique croisé randomisé dans lequel ils ont examiné l'impact d'une intervention de musicothérapie par rapport à une discussion verbale simple.

[En savoir plus](#)

Prévention

La santé bucco-dentaire, un facteur de protection ?

Certaines études épidémiologiques ont montré que la perte des dents pouvait être associée à un risque augmenté de déclin cognitif. Une méta-analyse a donc été réalisée pour évaluer cette association. Dix-huit études de cohorte répondant aux critères d'inclusion et portant sur 356 297 participants avec un suivi moyen de 8,6 ans (allant de 2 à 20 ans) ont été incluses dans cette étude.

La perte de dents est associée à une augmentation significative du risque de déclin cognitif et de maladie d'Alzheimer.

[En savoir plus](#)

« *Maintain Your Brain* » : une étude pour réduire les risques de développer la maladie d'Alzheimer

L'étude australienne "*Maintain Your Brain*" vise à prévenir le déclin cognitif et la maladie d'Alzheimer en ciblant des facteurs de risques modifiables, en particulier l'inactivité physique, l'inactivité cognitive, la dépression, le surpoids et l'obésité, et les mauvaises habitudes alimentaires.

Jusqu'à quatre modules d'intervention (activité physique, nutrition, entraînement cérébral et relaxation) sont proposés en fonction des profils de risques individuels. Toutes les activités et évaluations sont menées sur la plateforme de santé en ligne "*Maintain Your Brain*", accessible depuis un ordinateur avec accès à Internet. L'étude se déroule sur trois ans.

[En savoir plus](#)

Innovation

Alzheimer : une intelligence artificielle peut détecter les signes dans la voix

Puis la maladie d'Alzheimer est diagnostiquée précocement, plus sa progression peut être ralentie. La question du dépistage précoce est donc cruciale. Des chercheurs de l'École médicale du Sud-Ouest de l'Université du Texas ont développé un programme capable de détecter des signes de la maladie d'Alzheimer en analysant les paroles des patients : l'équipe a utilisé l'intelligence artificielle pour analyser la parole de 206 personnes.

[En savoir plus](#)

Alix, un chatbot pour soutenir les aidants de personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer

Installée à Lyon, *IA Medical* a d'abord créé un chatbot gratuit pour lutter contre le harcèlement scolaire. Avec Alix, l'entreprise est en train de concevoir un nouvel outil pour les aidants des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer. L'objectif de ce chatbot est de faire gagner du temps aux aidants en les accompagnant dans les différentes démarches administratives, notamment les aides financières possibles, ainsi que dans la recherche des structures d'accompagnement.

Des conseils seront également proposés en fonction de la situation de l'aidant et de son proche.

[En savoir plus](#)

Droits des personnes malades

Une personne vivant avec la maladie d'Alzheimer peut-elle divorcer ? Le point de vue juridique

Aux États-Unis, le « divorce gris », impliquant des personnes âgées de plus de 50 ans, ne cesse d'augmenter. Si l'un des conjoints impliqués vit avec la maladie d'Alzheimer, cela peut perturber le divorce. En effet, bien que la législation diffère en fonction de l'État où vivent les époux, un tuteur ou curateur doit être nommé pour la personne malade. Très souvent, c'est le conjoint qui avait ce rôle. Un nouveau tuteur doit donc être trouvé en cas de divorce. Cela peut être un avocat, un membre de la famille ou un proche. Son rôle est de défendre les intérêts du conjoint malade.

[En savoir plus](#)

Habitat

Premiers axes de réflexion de la mission parlementaire sur le reste à charge en EHPAD

Quelles pistes pour réduire le reste à charge en Ehpad ? Intervenu au Salon SantExpo en mai dernier, la députée Christine Pirès-Beaune a livré les axes de réflexion de sa mission parlementaire. Ses premiers espoirs se portent vers l'architecture "perfectible" des aides financières existantes : réduction d'impôt, obligation alimentaire, aide personnalisée au logement, aide sociale à l'hébergement (ASH)...

[En savoir plus](#)

Société inclusive

Vaincre les idées reçues sur la maladie d'Alzheimer

Une enquête a été menée auprès de plus de 3 000 adultes âgés de 40 ans et plus aux États-Unis. Elle a révélé des idées reçues sur la santé du cerveau et un manque de connaissances des pratiques de prévention. Elle a également montré que la stigmatisation autour de la maladie d'Alzheimer est extrêmement répandue : six répondants sur 10 ont convenu que la société porte un jugement négatif sur les personnes atteintes de troubles cognitifs.

La maladie d'Alzheimer suscite une peur profonde chez la plupart des adultes, mais les inquiétudes liées au déclin cognitif dépassent largement les risques réellement encourus : six répondants sur 10 pensent que le déclin cognitif est inévitable et fait partie intégrante du vieillissement.

[En savoir plus](#)

Échos d'ailleurs

Le pharmacien, personne-ressource pour repérer les premiers signes de la maladie d'Alzheimer

L'objectif principal de cette étude était de mettre en avant le rôle du pharmacien dans le repérage des premiers signes de la maladie d'Alzheimer. Pour cela, 197 pharmaciens espagnols ont été formés à l'utilisation du questionnaire « IQ-CODE » qui permet de repérer le déclin cognitif chez la personne âgée. Ils ont ainsi identifié 910 personnes, âgées de 53 ans en moyenne, en majorité des femmes. Chez 324 personnes de plus de 70 ans, les pharmaciens ont repéré des signes de déclin cognitif. Le risque était accru chez les personnes âgées qui se plaignaient de pertes de mémoire, s'ils avaient eu un AVC au cours des deux dernières années ou s'ils étaient fumeurs ou diabétiques.

[En savoir plus](#)

Inflation et accès aux soins

Au Royaume-Uni, les dépenses liées à la maladie d'Alzheimer sont estimées à 34,7 milliards de livres sterling par an. L'inflation et l'augmentation du coût de la vie peuvent impacter l'accès à certains soins et certaines activités liées à la maladie d'Alzheimer. Si les structures de répit, les groupes de soutien, les activités sociales ou les soins à domicile sont nécessaires aux personnes malades et leurs aidants, ces soins ne sont pas intégralement pris en charge. Le coût de la vie et l'inflation entraînent parfois un arrêt de ces soins, pourtant essentiels.

Au Royaume-Uni, les dépenses liées à la maladie d'Alzheimer sont estimées à 34,7 milliards de livres sterling par an. L'inflation et l'augmentation du coût de la vie peuvent impacter l'accès à certains soins et certaines activités liées à la maladie d'Alzheimer. Si les structures de répit, les groupes de soutien, les activités sociales ou les soins à domicile sont nécessaires aux personnes malades et leurs aidants, ces soins ne sont pas intégralement pris en charge. Le coût de la vie et l'inflation entraînent parfois un arrêt de ces soins, pourtant essentiels.

[En savoir plus](#)

Le chiffre du mois

187 essais thérapeutiques sont actuellement en cours, évaluant 141 médicaments pour le traitement de la maladie d'Alzheimer.

Le médicament est toujours porteur d'espoir. Cependant, on ne relèvera pas le défi du vieillissement cognitif en opposant l'approche biomédicale et l'approche psychosociale. Face à un phénomène aussi complexe que les syndromes démentiels, une approche globale est impérative. Même si ce traitement fonctionne, une réponse pluridisciplinaire et pluri-professionnelle restera nécessaire pour considérer la personne malade dans toutes ses dimensions.

187

[En savoir plus](#)

Recherche

Médicament

L'efficacité du lecanemab remis en question par l'Institute for Clinical and Economic Review (ICER)

Selon un rapport de l'« Institute for Clinical and Economic Review » (ICER), le lecanemab, nouveau médicament contre la maladie d'Alzheimer des laboratoires Eisai et Biogen, ne présenterait aucun avantage net pour la santé par rapport aux options thérapeutiques existantes. Aussi, considérant son prix actuel, il représente un faible rapport qualité-prix à long terme.

[En savoir plus](#)

Un médicament approuvé pour réduire l'agitation des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer

La FDA (Food and Drug Administration) a approuvé aux États-Unis le Rexulti® pour le traitement de l'agitation des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer. Il s'agit de la première approbation pour cette indication. La

FDA a considéré que les laboratoires d'Otsuka et Lundbeck avaient fourni suffisamment de preuves d'efficacité sans montrer d'effets secondaires importants.

[En savoir plus](#)

La Fondation Médéric Alzheimer en bref

En s'appuyant sur la recherche en sciences humaines et sociales et en santé publique, la Fondation Médéric Alzheimer fait depuis plus de 20 ans progresser l'état des connaissances sur la vie avec la maladie, ce qui permet de soutenir les professionnels, d'accentuer la prévention, améliorer l'accompagnement et agir pour une société plus inclusive. La Fondation développe une vision globale de la maladie d'Alzheimer et met en œuvre une approche pluridisciplinaire et décloisonnée : biomédicale, médico-sociale, juridique, économique. Elle est reconnue d'utilité publique.

RESTONS EN CONTACT



Fondation Médéric Alzheimer
5 rue des Reculettes
75013 Paris

Pour nous contacter : 01 56 79 17 91

Vous recevez cet email car vous avez accepté de recevoir des informations de la Fondation Médéric Alzheimer. Pour connaître notre politique de confidentialité, cliquez [ici](#).

[Se désinscrire de cette liste](#)